



FEMINA



Tristesse et sourire

NOS ENFANTS

C'est en des volumes que cette question : "Éducation de famille," demanderait à être traitée, aussi n'ai-je pas la prétention de le faire en ces quelques lignes, puis ce serait un travail de psychologue, si vraiment il ne s'agissait ici que d'effleurer un sujet où, de nos jours, les aveugles mêmes prétendent voir clair.

"Ne pas contrarier les enfants" est devenu le code maternel. Les temps sont changés, les mœurs sont beaucoup plus libres qu'autrefois, raison de plus d'avoir une éducation "sermée". Celle que nous ont donnée nos mères l'était, pourquoi s'en dessaisir, s'en moquer... Certes, il ne faut pas chercher à détruire, à briser une nature fière et vouloir lui donner une souplesse d'échine, mais on doit faire comprendre énergiquement qu'il faut obéir à une volonté sage et bienfaisante.

Le sentiment ne s'acquiert pas, il naît avec la vie et se développe sous les influences qui l'entourent. Comment un enfant qui n'est jamais corrigé, jamais repris, jamais "contrarié" se développera-t-il ? Il a en lui les sentiments innés : l'Amour et la Haine, avec tous les sentiments acquis qui aideront à alimenter ceux-là ; comment pourra-t-il, de lui-même, choisir le Bien ou le Mal ? Sa volonté libre mais sans boussole ne sait s'il faut tourner à gauche plutôt qu'à droite, à droite plutôt qu'à gauche. Il lui manque une direction ferme, aimante et sage.

Sa maman, pour ne pas le "contrarier" le laisse agir à sa guise : Ce pauvre chéri, il ne faut pas le contrarier !... et l'enfant grandit et les défauts mignons, les gentils caprices de Bébé feront peut-être plus tard le désespoir de cette mère aveugle qui n'a pas su "contrarier" son enfant !

Écoutons plutôt Madame à la nouvelle servante :

— Le petit n'est pas méchant vous savez, mais il est un peu capricieux, il ne faudra pas le contrarier, car vous ne pourriez plus en venir à bout !

On conduit Maître Bébé à l'école :

— Vous savez Mademoiselle, dira-t-on à l'institutrice, nous n'avons que celui-là et nous voudrions l'élever sans le contrarier, il est si délicat, et nous l'aimons tant !

Charmante manière d'aimer les enfants !

C'est surtout la mère qui est à blâmer car le chef de la famille reste d'ordinaire très indifférent à cette question.

Dans des causeries subséquentes nous traiterons ces deux sujets intéressants :

Les mères d'aujourd'hui agissent-elles comme elles ont vu agir nos mères ?

Les mères d'aujourd'hui élèvent-elles leurs enfants comme elles ont été élevées ?

JEANNE LE FRANC.

BOITE AUX LETTRES

VIOLETTE DE L'IMMACULÉE. — Vos bons souhaits si cordialement offerts me sont précieux, ils sont le témoignage de la fidèle amitié qui nous unit. En retour, j'ai prié pour vous Celui qui donne la santé et le bonheur. Puis-je mes vœux sincères être exaucés.

Les articles destinés à la publication doivent être écrits sur un seul côté de la feuille.

Je vous dis "Au revoir" car je compte vous le re bientôt.

MADELEINE. — Merci pour la jolie carte et les désirs exprimés si gentiment, je regrette d'être en retard un peu... pour vous dire combien je vous veux heureuse en cette année nouvelle.

Le courage s'acquiert, ma chère petite, avec de la volonté ; une résolution énergique et continue est certes difficile à tenir, mais cen